

Zeitschrift:	Le nouveau conteur vaudois et romand
Band:	85 (1958)
Heft:	3
Artikel:	Femmes de chez nous : la chronophage : (la mangeuse de temps)
Autor:	Brigitte
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-230782

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FEMMES DE CHEZ NOUS

La chronophage

(la mangeuse de temps)

La chronophage vit et prospère dans toutes les régions du pays. Elle sévit à la plaine, à la montagne, à la ville, aux champs. Elle opère aussi bien la semaine que le dimanche.

Ne sachant que faire de son temps, elle décide de le remplir en mangeant le vôtre. Elle raconte sa vie, ses peines, ses plaisirs, ses réussites, ses embarras, ses espoirs et ses espérances. Quand la langue n'en peut mais, les yeux et les mains continuent l'exposé.

Puis elle vous interroge sur vos journées.

Si son chemin croise le vôtre, elle fait volte-face et vous accompagne jusqu'à votre porte. A ce moment elle tourne le dos à l'entrée par une savante manœuvre et vous empêche de pénétrer chez vous. Vous ne vous en tirez qu'avec une pirouette taxée d'impolitesse.

Puis, tel qu'un frelon, la chronophage s'en va ailleurs chercher provende et victime.

Mais si votre attention lui parut de bonne teinte elle vous retrouvera un jour. C'est comme le chien à qui on a donné un os, il y revient !

La chronophage célibataire et solitaire est la variété la moins dangereuse de l'espèce.

Si chez elle les vitres sont sales, si la lessive « goge » trop longtemps, si la poussière poudre l'étagère et si les minons vivent en troupeaux sous le lit, qu'importe.

Elle va, vient, s'empresse, attrape la voisine sur le chemin de la laiterie, retient au magasin la maman pressée de retrouver sa petite troupe, s'étrangle à expliquer longuement à la mercière pourquoi les lacets blancs tissés serrés avec lisière renforcée valaient mieux que cette came-lote qu'on vend aujourd'hui et qu'elle

jette sur le comptoir encombré d'échantillons qu'elle a dédaignés.

Ouf ! Il est temps que je m'arrête. Et je signe avec humeur, mais sans repentir : Votre chronophage du mois.

Brigitte.

VARIÉTÉ

Quand ça leur arrive !...

Quand plusieurs dames sont réunies autour d'une tasse de thé ou d'une table de travail, elles bavardent énormément, sans suite logique et en même temps. Elles parlent de beaucoup de choses et de beaucoup de gens, elles s'entretiennent de toilette et de chiffons.

Il leur arrive aussi d'aborder la question des maris. En général, elles en disent beaucoup de bien, infiniment plus qu'elles n'en pensent. C'est presque un match qu'elles engagent ainsi, un concours de vertus masculines dont le compagnon de leur vie doit sortir lauréat...

Pourtant, quelquefois, en tout petit comité, il leur arrive de s'attaquer à la question épiqueuse de l'alcoolisme. Naturellement, aucun de ces messieurs n'est alcoolique, mais il leur arrive à l'occasion d'une grande... occasion de s'égarter dans les vignes du Seigneur. Cet égarement n'a rien de tragique et ne se termine ni par une bastonnade ni par des bris de vaisselle. Non, les maris de ces dames sont tous gens distingués et savent rester dignes même en perdant le sens de l'équilibre et de la ligne droite. Et les petits détails d'aller leur train : « Le mien est muet comme une carpe... Le mien a honte et va tout droit se coucher... Mon mari est vantard et loquace... Le mien est spécialement tendre... Mais le mien est d'une extraordinaire générosité... », etc.

Bref, à en croire ces dames, cet état de choses ne manque pas d'un certain piquant et les sociétés d'abstinence seraient malavisées d'intervenir...

Ah, si ces messieurs les entendaient !

M. Matter.